

Nantes le 30/9/77

Ami(e)

Trois mois après notre 2ème lettre, le "bureau" nantais s'est réuni le 24 septembre pour faire le point de la situation et envisager les moyens de poursuivre notre action. Nous te faisons le compte rendu de cette réunion pour que tu puisses suivre de près ce qui se passe

1 - Les réponses reçues

750 tracts ont été expédiés depuis le 25/6

Nous avons à ce jour plus de 120 réponses personnelles, ce qui, paraît-il n'est pas mal du tout. D'autant plus qu'une seule réponse correspond parfois à un groupe entier. Ainsi la région de Caen s'est organisée et nous a fait parvenir ses idées et ses questions.

Une seule région n'est pas touchée : le Sud-Ouest (Bordeaux) La Vendée commence seulement à réagir à la suite de l'article dans la presse.

Un seul jésuite, un seul dominicain.....

2 - La 2ème réponse du secrétariat de l'Episcopat

Tu la trouveras ci-jointe. Comme tu peux le constater, elle ne nous fait pas avancer d'un pouce : elle évite de répondre à nos questions et elle trouve, dans le parlement, un paravent commode... comme si des discussions n'existaient pas... Pas d'offre de dialogue pour étudier toutes les données et rechercher des possibilités de solution. Une fois de plus nous constatons qu'il y a loin des déclarations aux actes.

3 - L'Arbresle

Le centre Thomas More de l'Arbresle a organisé deux journées d'études sur le sujet "La S.S. et les clercs" les 10 et 11 septembre. Le groupe nantais n'a pu y participer mais nous avons demandé à Robert Leval de Lyon de nous y représenter pour écouter et faire connaître notre action. Il y est allé. Nous l'en remercions.

D'autre part, le Fr. Jean Paul Durand O.P. avait eu connaissance de notre action par Jean Louis Cornu d'Orléans. Aussitôt il lui a adressé une invitation et lui signalait qu'un carrefour serait réservé à l'étude de nos problèmes. Cette invitation est arrivée à Nantes le 10 à midi. Le 11 un topo exposant notre position et notre action a été envoyé à J.P.Durand, qui, par retour du courrier nous offrait de publier une partie de nos textes dans le C.R. des 2 journées d'étude.

Il sera possible de se procurer ce C.R. en écrivant à Information S.S. - Couvent Le Corbusier Eveux sur Arbresle.

De nouvelles journées d'études auront lieu à l'Arbresle. La date n'en est pas encore fixée. Le groupe nantais sera représenté. Si d'autres régions peuvent envoyer un ou plusieurs représentants, il y aurait là une occasion de dialoguer

intéressante à l'échelon national.
Un C.R. des deux journées de l'Arbresle a été publié dans le Monde du 13 septembre.

4 - La presse

Compte tenu de la réponse du secrétariat de l'Episcopat, nous avons décidé d'entreprendre une action dans la presse. Nous avons rencontré deux journalistes, l'un de Ouest-France l'autre de Presse-Océan. Ouest-France a publié son article dans les pages régionales ce qui nous a permis de toucher des départements non atteints par nos relations (Vendée, Orne) C'était le 12 septembre.

L'article de Presse Océan n'est paru que le 26
Nous avons fait parvenir le premier à dix correspondants régionaux pour qu'ils essaient eux aussi de le faire publier
Voici la liste de ces correspondants:

AJENS	Jacques GUILLOY	LYON	Robert LEVAL
AUDINCOURT	Mauride DUMONT	NICE	Christian KERBOUL
BRETAGNE	Yvon BOUCHER	PARIS	Albert ENJALBERT
NORD	LOUIS DUFIEF	TOULOUSE	J.Charles SEILLAN
NIORT	Louis TIGNON	ORLEANS	Jean BRANCHEREAU
BORDEAUX ?		NORMANDIE ?	

Si tu as des relations avec la presse, interviens pour que notre action soit connue. Nous souhaitons cependant qu'on ne publie pas n'importe quel texte. L'article d'Ouest-France nous paraît une bonne référence, tant pour le fond que pour la forme et nous l'enverrons à tous ceux qui le désirent.

Ce qui nous paraît important c'est
- d'une part l'extension de notre action
- d'autre part, la rupture d'un silence qui arrangerait bien les autorités. Il nous paraît important de "déculpabiliser" les départs en agissant auprès de l'opinion chrétienne.

5 - Demande d'entrevue à Mgr Etchegaray

Après les réponses décevantes du secrétariat de l'Episcopat nous avons décidé de demander une entrevue à Mgr Etchegaray (cf. la lettre ci-jointe)

6 - Les finances

Certains d'entre vous nous ont déjà aidés. Voici un relevé de nos comptes. Le déficit n'est pas trop grave, mais il faut y penser.

<u>Recettes</u>	<u>Dépenses</u>	
10 chèques et envois qui correspondent à	Revue administrative	30,00
410,00 F.	Code des retraites	36,00
	Courrier	191,80
	Photocopies	24,00
	Tirage des tracts	131,50
	Téléphone	26,50
		439,80

Nos finances ne nous permettront pas de couvrir les frais entraînés par le voyage à l'Arbresle, et éventuellement celui de Paris. Nous te demandons, si tu le peux, de faire

parvenir 20,00 F; à notre trésorière
Magdeleine QUINIO
C.C.P. 2214-94 B RENNES
Bien entendu nous ferons connaître l'utilisation des fonds.

En terminant cette lettre, nous rappelons que notre action se veut solidaire, c'est à dire que ceux qui ont pu préparer leur avenir peuvent se sentir pourtant concernés car solidaires de ceux et celles qui sont partis à un âge où le reclassement est plus difficile, sans diplômes... ou sans relations...

Agis selon tes moyens

Amitiés

Agathe	BROSSET	33 rue d'Allonville	44 000 NANTES
Robert	FRAUD	8 rue des Marais	44 310 St Philbert
Roger	ROBERT	rue des Sapins	de Grand lieu 44230 St Sébastien sur Loire

P.S. A la suite de l'article dans la presse,
Claude LHERAULT
directeur régional de la "Mondiale"
4 rue Maurice Sibille NANTES Tél : 71-78-58
nous a fait savoir que sa société embauchait actuellement
des gens pour le contact avec la clientèle

Si cela peut intéresser quelques-uns parmi vous....

SECRETARIAT DE
L'EPISCOPAT

à

Monsieur Roger Robert
rue des Sapins
St Sébastien sur Loire

Paris le 13 juillet 1977

Monsieur,

Suite à votre lettre du 22 juin, il nous est impossible d'ajouter quoique ce soit à notre précédente réponse du 17 mai, pour cette raison que nous n'en savons pas plus.

Aucune modalité d'intégration des prêtres, religieux et religieuses à la S.S. n'est encore arrêtée. Elle dépend du reste, moins d'eux, que du Parlement. En cette matière, ils ne peuvent formuler que des voeux, comme les autres catégories sociales. Le choix de la formule leur échappe; la mise en pratique encore plus. Les modalités concrètes sont, pour le moment inconnues. Elles ne pourront prendre forme qu'après le vote de la loi.

Ce qui, par contre, est sûr, c'est que nous ferons tout ce qui dépend de nous pour que les légitimes intérêts des uns et des autres soient respectés.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de nos sentiments dévoués

Marcel BROHAN

Roger ROBERT

.....

à Monseigneur ETCHEGARAY

Nantes le 27 septembre 1977

Monseigneur,

Nous avons bien reçu votre lettre en date du 13 mai. Nous en apprécions l'ouverture et nous vous en remercions. Mais les deux réponses obtenues du secrétariat de l'épiscopat n'ont en rien répondu à notre attente. Nous savons parfaitement que, comme cela est normal, les responsables du dossier, n'attendent pas passivement la décision du parlement...

Nous vous demandons de bien vouloir nous accorder une entrevue, lors d'un passage à Paris, pour envisager concrètement comment l'Eglise peut assurer une retraite suffisante à ceux et celles qui l'ont servie pendant de nombreuses années et sont "partis" à 40, 50 ou 55 ans, sans un sou ou avec l'équivalent d'un ou deux mois de salaire.

Nous tenons à votre disposition les nombreuses lettres que nous ont fait parvenir d'anciens prêtres, religieux ou religieuses. Ces lettres témoignent de situations difficiles dont l'Eglise, à notre avis n'a pas le droit de se désintéresser. L'avenir des quelque 15000 personnes qui n'ont pas forcément démerité dans le service ecclésial, nous paraît mériter mieux que les réponses du secrétariat.

Dans l'attente d'une réponse positive, nous vous assurons Monseigneur de nos sentiments respectueux

Roger ROBERT